

Zeitschrift:	Générations : aînés
Herausgeber:	Société coopérative générations
Band:	37 (2007)
Heft:	9
Artikel:	Michel Alguay, producteur "Si ce n'est pas de la nostalgie, ça y ressemble..."
Autor:	Prélaz, Catherine / Alguay, Michel
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-826942

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



ont connu une éclipse avant de revenir au premier plan. Quant à ceux qui continuent de tenir le haut de l'affiche, ils ont su évoluer au gré des modes, garder leur public et l'élargir. Dans notre société, qui a tendance à considérer comme inutiles les gens au-delà de cinquante ans, il est plutôt réjouissant de constater que beaucoup de ces artistes approchent de l'âge de la retraite, quand ils ne l'ont pas déjà dépassé.»

Le plaisir de la scène, le contact avec le public, pour beaucoup, cela demeure une drogue. «C'est leuradrénaline, ils auraient du mal à s'en passer. Ils sont rares, les artistes qui ont définitivement renoncé à la scène.» Le patron du Paléo saute le parcours d'un Johnny. «Entouré de bons paroliers, de bons musiciens, il a surfé sur toutes les modes.» Quand il se remémore les années soixante, Daniel Rossellat évoque des artistes tels que Hugues Aufray, Maxime Leforestier ou Serge Lama. «Lorsqu'ils sont sur scène aujourd'hui, le public continue de leur réclamer des chansons d'il y a trente ou quarante ans.»

Dans le cadre de son festival, le mélange des genres, des époques et des générations fait le plus souvent merveille. «Des artistes plus âgés, tels que Juliette Gréco ou Charles Trenet, y ont conquis un très large public. Je me souviens aussi de l'émotion de Nougaro, de Renaud ou de Michel Fugain qui n'avaient jamais chanté devant une telle foule. Lorsque j'entends une chanson qui m'accompagne depuis longtemps, chantée sur scène par l'artiste et reprise par des milliers de spectateurs, ce sont des moments magiques. Ces chansons font partie de notre mémoire collective.» ■



Danyel Gérard a accepté avec enthousiasme de participer à la tournée.

D.R.

Michel Alguay, producteur «Si ce n'est pas de la nostalgie, ça y ressemble...»

C'est dans l'esprit de Michel Alguay, producteur de spectacles depuis trente-cinq ans, qu'a germé l'idée d'une Tournée des idoles. Sur scène, des artistes un peu délaissés font revivre les années soixante. Et, c'est un succès!

Durant dix-sept ans, Michel Alguay, amoureux de la chanson à textes, fut l'agent de Léo Ferré. Au début des années septante, il accompagne Serge Lama ou encore Maxime Leforestier. Les artistes qui ont aujourd'hui la soixantaine ou plus, il les connaît tous. Comme eux, comme un très large public, il a gardé la nostalgie des émissions de variétés d'alors, à l'image des fameux shows télévisés des

Carpentier. L'idée lui est venue de réunir sur scène des artistes de cette époque. Un autre rendez-vous télévisé des années soixante, *Age tendre et Têtes de bois*, donnera son nom à la série de concerts, dont la deuxième édition tourne dans toute la France et s'arrêtera le 20 octobre prochain à Genève.

– Y a-t-il un phénomène de mode autour des années soixante ? →

**Abonnez-vous ou faites
découvrir le magazine
à vos amis!**

Le magazine de votre avenir
GÉNÉRATIONS

3 offres uniques! Choisissez votre cadeau!



Une carte journalière offerte!

(2^e classe d'une valeur de Fr. 48.-)

www.cgn.ch



**Cadeau
N°1**



Une carte journalière gratuite!



Chemin de fer du Jura

www.les-cj.ch



**Cadeau
N°2**

Le magazine de votre avenir
GÉNÉRATIONS

3 mois gratuits!

Abonnez-vous à *Générations*, ou offrez un abonnement
à un de vos amis et recevez
3 mois d'abonnement supplémentaires!



**Cadeau
N°3**

**Abonnez-vous ou faites
découvrir le magazine
à vos amis!**

(1 année: Fr. 50.-/11 numéros
+ 4 suppléments «Santé & Bien-être»)

**J'offre un abonnement
à un ami**

(merci de m'envoyer la facture)

Je m'abonne

(merci de m'envoyer la facture)

...et je choisis en cadeau:

Cadeau N°1

Cadeau N°2

Cadeau N°3

Le magazine de votre avenir
GÉNÉRATIONS

Un cadeau idéal pour vous et vos proches!

Mes coordonnées

Nom/Prénom:

Rue/N°:

NP/Localité:

Tél.:

E-mail:

Signature:

Coordinnées de mon ami

Nom/Prénom:

Rue/N°:

NP/Localité:

Vous recevrez votre cadeau dès réception du paiement de l'abonnement.

CP0907

www.magazinegenerations.ch

Point fort



— En réalité, chaque époque a ses artistes, ses chanteurs, dans lesquels tout un public se reconnaît. Les modes sont très cycliques. C'est ainsi que cette tournée nous a réservé une belle surprise. Je la croyais destinée avant tout aux seniors, or le public est bien plus jeune que prévu, entre 30 et 60 ans. Des spectateurs nous disent qu'ils ont été bercés par une maman qui leur chantait les succès de Frank Alamo ou de Michèle Torr. Ils ont enfin l'occasion de voir en direct les artistes à l'origine de ces chansons, et que l'on n'entend hélas plus beaucoup sur les radios.

— Est-il facile pour ces artistes de partager la même affiche ?

— Certains ont refusé d'adhérer au projet. Après coup, ils ont regretté leur choix et auraient aimé nous rejoindre. Quant à celles et ceux qui font partie de la tournée, ils y trou-



L'Oiseau et l'Enfant, cette chanson de Marie Myriam reste gravée dans les cœurs.

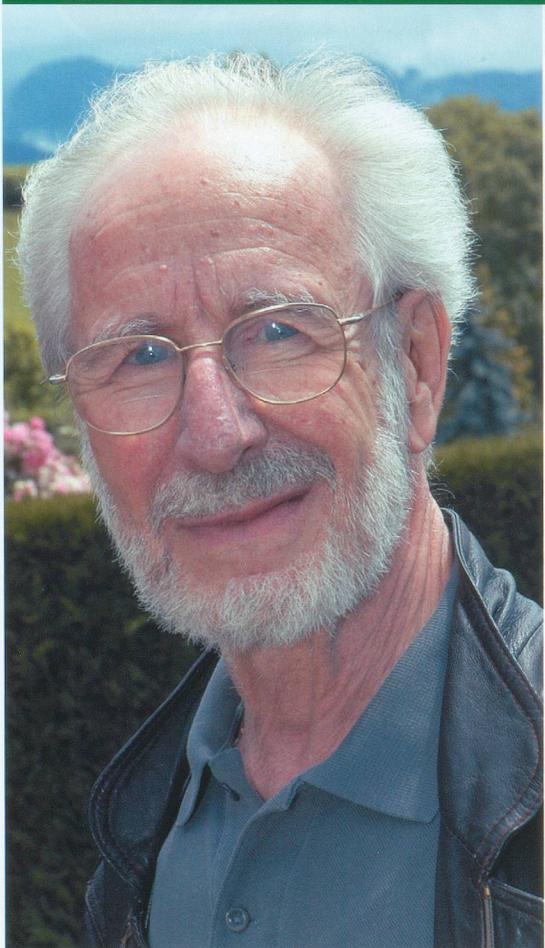
D.R./Pugnet-Stenger/Best Picture

vent des moyens techniques à la hauteur de leur talent. Trop souvent, ils ont dû se produire dans des conditions médiocres. Ce ne sont jamais les artistes qui sont ringards, mais souvent les moyens mis à leur disposition. Ici, ils ont droit à des orchestrations, à des éclairages, à des mises en scène similaires à ce dont bénéficient les plus grands. Chacun offre un minirécital composé de ses plus grands succès.

— Ces chansons restées dans les mémoires, est-ce une particularité des années soixante ?

— Je crois que, quelle que soit l'époque de leurs débuts, certains chanteurs sauront durer. Un Bénabar par exemple, je suis certain qu'on l'entendra encore dans quarante ans. Cela dit, il est vrai que les années soixante représentent quelque chose de particulier. Les enfants de l'après-guerre avaient vingt ans. Pour eux, ce fut une forme de libération, tant intellectuelle que sexuelle. Ils ont dansé leur jeunesse sur des succès anglo-saxons adaptés en français, sur des chansons populaires. Ils ont vécu une période d'euphorie avant de

PUBLICITÉ



Frank Bridel,
journaliste et auteur de
Aimer pour vivre, Editions Slatkine

«Vieillir, c'est être plus
que jamais apprenti.»



Vieillir, un art de vivre

Pro Senectute, secrétariat romand, Simplon 23, 1800 Vevey 1,
tél. 021 925 70 10, fax 021 923 50 30, internet: www.pro-senectute.ch

connaître de nouvelles restrictions à partir des années 80. Ils ont alors regretté leur jeunesse, et c'est à travers la musique qu'ils la font revivre. Si ce n'est pas de la nostalgie, on peut dire que ça y ressemble. Quand les personnes qui ont vingt ans aujourd'hui en auront soixante, elles éprouveront aussi le besoin de retrouver leurs souvenirs. Or, ce sont les chansons et la musique qui les expriment le mieux, en cristallisant nos émotions.

Propos recueillis
par Catherine Prélaz

Quatorze artistes pour un spectacle

Age tendre et Têtes de bois – La Tournée des idoles, ce sont des artistes qui se partagent la scène trois heures durant, chacun donnant le meilleur de lui-même.

A l'affiche: Demis Roussos, Marie Myriam, Richard Anthony, Frank Alamo, Michèle Torr, Stone et Charden, Georges Chelon, Danyel Gérard, Michel Orso, Rika Zaraï, Pascal Danel, Patrick Topaloff, Pierre Groscolas. Porte-parole de l'agence RRP Communication, qui organise la venue à Genève du spectacle, Chloé Jeunet n'a que 23 ans, mais elle aussi a craqué pour ces artistes dont elle connaît de nombreuses chansons... presque sans le savoir. «C'est un spectacle qui rend les gens heureux, qui leur rappelle une foule de souvenirs. Le public chante et danse, les artistes partagent des anecdotes en lien avec leurs chansons. C'est un moment intense et magique.» Cette tournée exceptionnelle s'arrête en Suisse pour une seule date, le 20 octobre 2007, à l'Arena de Genève (deux représentations: à 15 h et à 20 h).

Location: www.fnac.ch, www.resaplus.ch ou TicketCorner au 0900 800 800.



Michèle Torr

«Les années soixante étaient plus joyeuses»

Elle n'était encore qu'une adolescente au moment de signer, en 1963, son premier contrat avec une maison de disques. Le même jour disparaissait Edith Piaf. «C'est en l'écoulant que j'ai eu envie d'être chanteuse», se souvient avec émotion Michèle Torr. Quatre décennies plus tard, des tubes tels que *Je m'appelle Michèle, J'en appelle à la tendresse* ou *Emmène-moi danser ce soir* n'ont pas pris une ride. Pour s'en convaincre, il suffit de revoir Michèle Torr sur scène, en récital ou dans le cadre de la tournée *Age tendre et Têtes de bois* (lire ci-contre). «Faire revivre ainsi les années soixante et septante, c'est une aventure formidable. C'était une époque magique, qui est restée dans le cœur des gens, en particulier grâce aux chansons.»

Comme tous les artistes de cette époque, Michèle Torr a franchi le seuil de la soixantaine. Un cap abordé avec sérénité, en gardant intact le bonheur de chanter. «Lorsque je donne un récital, je suis face à mon propre public, dans des salles de 1000 à 1500 personnes. Avec la tournée, nous partageons tous ensemble un pu-

blic dont nous ravivons les souvenirs, et il n'est pas rare que nous chantions devant 10 000 personnes.»

Certains spectateurs ont l'âge des artistes, d'autres sont nettement plus jeunes. «Ce sont leurs parents qui leur ont transmis nos chansons, et là ils peuvent entendre l'original. Je crois que ces chansons ont traversé le temps parce que ce sont de jolies mélodies, faciles à chanter, avec des textes relativement simples à retenir.»

Michèle Torr n'a pas oublié la jeune fille de 16 ans qui voulait consacrer sa vie à la chanson. «C'était ma passion, et j'avais l'âge où l'on ne doute de rien. Et puis, les années soixante, c'était une époque plus facile, plus joyeuse. Tout était possible, y compris réaliser ses rêves.» Quarante ans plus tard, elle est heureuse d'être toujours là. «Nous faisons partie de la vie des gens, de leur histoire. C'est tout cela qu'ils viennent retrouver, quelque chose qui ressemble au rendez-vous incontournable que représentaient à l'époque les grandes émissions de variétés télévisées. Entre eux et nous, je ressens beaucoup de tendresse.» ■